

La Grotte de Dar-es-Soltane II à Rabat (Maroc). Géologie et préhistoire

André Debenath

Debenath André, . La Grotte de Dar-es-Soltane II à Rabat (Maroc). Géologie et préhistoire. In: Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, XIII^e Série. Tome 3 fascicule 2, 1976. pp. 181-182.

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

LE SITE DE DAR-ES-SOLTANE 2, Á RABAT (MAROC)

par André DEBENATH

Le gisement de Dar-Es-Soltane est principalement connu par la grotte fouillée avant la dernière guerre par A. Ruhlmann (1). En 1969 nous avons repris les travaux sur ce site et avons alors procédé à une série de sondages dans les grottes et abris qui s'étendent le long du champ de tir d'El Menzeh. L'une de ces grottes, située à environ 200 mètres de celle fouillée par Ruhlmann, s'est révélée particulièrement intéressante. Afin d'éviter toute confusion, nous l'avons appelée grotte de Dar-Es-Soltane 2. Elle est, elle aussi, creusée dans les grès dunaires et était complètement remplie, lorsque nous avons commencé les fouilles.

Dès le début des travaux, nous avons pu constater la richesse de cette grotte sur le plan de la Paléontologie humaine. C'est ainsi que de nombreux restes humains tant néolithiques qu'épipaléolithiques ont été mis au jour lors des campagnes de fouilles 1969-1974 (2). Ces restes sont soit étudiés (3), soit encore en cours d'étude.

Au cours de la campagne 1975 des restes humains très probablement atériens ont été mis au jour dans le niveau inférieur.

Outre sa richesse en restes humains, cette grotte se caractérise, du moins dans la partie fouillée à ce jour, par une grande pauvreté des industries et faunes, rendant difficiles les diagnostics typologiques. Il faudra attendre que la fouille soit beaucoup plus avancée pour pouvoir faire une étude statistique valable des industries.

La stratigraphie du gisement est très complexe, elle se présente actuellement comme suit, de haut en bas :

- *couche 1* : remaniée, cette couche renferme des éléments récents ;
- *couche 2* : kjoekkenmoedding très pauvre, atteignant par places plus de 1 m d'épaisseur ;
- *couche 3* : couche sableuse rouge, très puissante, se subdivisant en trois niveaux :
 - niveau 3 a : niveau supérieur renfermant quelques galets brûlés et une lentille cendreuse importante qui constitue le niveau 3 a' ;
 - niveau 3 b : plus brun que le précédent, ce niveau renferme une mince lentille cendreuse. La limite entre 3 a et 3 b est diffuse et parfois difficile

à mettre en évidence. De plus, la couche 3 est souvent affectée par des ravissements liés à l'occupation humaine de la couche 2.

Nous avons pu, dans certaines parties du gisement subdiviser le niveau 3 b en :

- 3 b₁ : brun-grisâtre, il ravine le niveau sous-jacent et se caractérise par la présence de quelques éléments caillouteux de petites dimensions ;

- 3 b₂ : plus rouge, ce niveau ne contient pratiquement pas de cailloux, mais quelques granules très sporadiques, ainsi que des nodules bréchiques atteignant une dizaine de centimètres de diamètre.

— *couche 4* : constituée par une grande dalle d'effondrement, cette couche n'existe pas sur toute la superficie du gisement.

— *couche 5* : couche bréchique, plus ou moins régulière, principalement bien visible sur la coupe frontale du gisement où elle plonge vers le Sud ; elle se subdivise dans la partie Nord et forme ainsi une sorte de poche renfermant un sédiment fin identique à celui de la couche sous-jacente ;

— *couche 6* : c'est une couche rougeâtre, prise en biseau entre les couches 5 et 7, elle renferme un foyer assez mince à sa base ;

— *couche 7* : la couche 6 passe insensiblement à des sables marins (couche 7) qui reposent, dans cette partie du gisement sur le plancher de la grotte (grès dunaire). Ces sables contiennent dans leur partie médiane une grosse dalle d'effondrement.

La couche 3 a livré une industrie épipaléolithique assez pauvre. Des éléments atériens ont été récoltés à la base de la couche 6.

Les restes humains qui font l'objet de la présentation de D. Ferembach se trouvaient immédiatement sous la dalle gréseuse, au sein de la couche 7.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) RUHLMANN (A.), 1951. La grotte préhistorique de Dar Es Soltane. *Coll. Hesperis*, Rabat, 11, 210 p., 67 fig., 11 tabl. h.t.
- (2) DEBENATH (A.), 1972. Nouvelles fouilles à Dar Es Soltane, champ de tir d'El Menzh, près de Rabat (Maroc). *Bull. soc. préhist. fr.*, 69, 178-179, 2 fig.
- (3) ODANO (A. M.), 1975. Etude comparative des mandibules de Dar Es Soltane. *Thèse de Doctorat d'Etat en Chirurgie dentaire*, Bordeaux, 76 p., 6 pl., 16 tabl. Résumé à paraître in *Bulletin d'Archéologie Marocaine*, Rabat.